

Romain 5, 1-5, puis 2Co 4,16

Frères et Soeurs, ce texte a été écrit par Paul, et s'adresse à des chrétiens d'origine non juive, vivant à Rome. Il l'écrit, vraisemblablement, au cours de son 3<sup>ème</sup> voyage.

Quand on lit ce passage, absolument rien de choquant, et même, on entend des mots que nos oreilles sont accoutumées à entendre, quand on fréquente ce lieu; des mots comme « juste », « foi », « paix », « grâce », « gloire de Dieu », « amour de Dieu », « Esprit Saint ». Aucun scoop... ! Ce passage est un concentré, en 5 versets, de toute la FORTUNE que Dieu nous DONNE!

...En sommes-nous conscients?... Il ne faudrait pas que nos oreilles, habituées à ce langage, n'y prêtent plus attention !

J'ai travaillé dans l'enfance et cette lecture m'a tout de suite fait penser à une comptine pour enfant que vous avez peut-être aussi entendu ou chanté (pardon pour la haute référence culturelle) : Celle du fermier dans son pré, qui prend sa femme, la femme prend son enfant, l'enfant prend la nourrice, la nourrice qui prend le chat, qui prend la souris, qui prend le fromage, et..... le fromage est battu.

Tout est logique et s'enchaîne ; comme des engrenages.

La logique du texte lu, est vue de plusieurs angles :

On est reconnu JUSTE, par LA FOI, et donc, EN PAIX AVEC DIEU, par JÉSUS-CHRIST.

Vu d'un autre angle, il est dit que c'est PAR JÉSUS-CHRIST, que nous avons la FOI, puis, que nous avons accès, à LA GRÂCE DE DIEU, dans laquelle NOUS DEVIENDRONS FERMEMENT.

Alors, fermement comment ?

En mettant notre fierté dans l'espoir d'avoir part à la gloire de Dieu.

Mais aussi, en mettant notre fierté ...DANS NOS DÉTRESSES ...oui, notre fierté dans nos détresses ...Parce qu'elle produit la persévérance, elle-même qui produit le courage dans l'épreuve, lui-même qui produit l'espérance.

Voici le nom des engrenages à accrocher ensemble, les uns à la suite des autres :

...Fierté dans nos détresses,

...persévérance,

...courage,

...espérance.

Et au travers cette ESPÉRANCE, Dieu RÉPAND son AMOUR, DANS NOS COEURS, par l'ESPRIT SAINT, qu'il nous a DONNÉ. Là, c'est notre fromage battu, à nous, comme la chute de la comptine !

Mes amis, quand on entend cela, ça donne envie d'avoir des détresses ! pour avoir le fromage battu ! C'est-à-dire, L'amour de Dieu répandu dans nos coeurs, par l'Esprit Saint, donné. Pas de problème, car la vie nous en sert à foison. Plus ou moins dans la vie de chacun, mais on peut tous dire que nous avons notre lot !

La faiblesse, selon Paul, c'est là où Dieu se manifeste par excellence. Il dit même : « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ». Car la puissance de Dieu s'accomplit dans la faiblesse.

Rappelez-vous les conditions de la naissance de Jésus dans une simple étable à bestiaux !!! Puis, aussitôt né, déjà embarqué en exil, en pleine fuite ! il est quand même arrivé dans la faiblesse !

Pensez également aux conditions de vie de Jean-Baptiste, vivant dans l'désert et mangeant des sauterelles ! Certains aiment, car il paraît que ça croustille...pas moi. Et beaucoup, tout de même, préfèrent le fromage battu... !

On peut aussi se rappeler de la fragilité exposée du BB qu'était Moïse, flottant dans son panier, sur l'eau... ou de ses faiblesses de langage, et sa vie de planqué qu'il menait lorsque Dieu l'a appelé pour, tout de même, GUIDER son peuple ! surprenante mission, de si haute importance pour un faible planqué !

Ce sont trois exemples dans la Bible mais il y en a d'autres ! S'ils avaient été des chevaux à Lonchamp, aurait-on misé sur eux ?! Sans doute que non ! Et pourtant, notre héritage est passé par leurs faiblesses.

Alors Paul est-il masochiste ? Prône-t'il l'affaiblissement, pour être d'autant plus justifié ? Eh bien, je dis NON!!! je ne crois pas à cela ! Je ne voudrais quand même pas vous amener à penser qu'il faille souffrir, pour avoir accès à toute cette grâce...

Car ce n'est pas, par exemple, en montant les escaliers du Mont Saint Michel sur les genoux, en se les écorchant, souffrant des genoux à force de se porter dessus, recherchant la souffrance physique, que Dieu va prendre pitié et venir à nous !

Il ne nous demande pas cela pour se pencher sur nous ! Cependant, si nous traversons un moment de détresse, entendre ce texte PEUT nous encourager.

Paul veut nous rassurer sur le soutien que Dieu peut nous apporter, en inondant notre cœur de son amour, par l'Esprit Saint donné, si nous l'acceptons, bien-sûr, lorsque nous sommes affaiblis.

Car, tous nos aînés peuvent nous dire, que des afflictions, nous en rencontrerons, si ce n'est déjà fait. Il n'est pas utile de les rechercher car elles viendront à nous ! Rassurez-vous ! ...ça vous rassure, n'est-ce pas ?!

Comme promis, je vous lis un autre texte :

[2 Co 4, 16](#) : C'est pourquoi, ne perdons pas courage. Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour. La détresse que nous éprouvons est passagère et légère, mais elle produit pour nous, au-delà de toute mesure, son pesant de gloire éternelle. Car nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure toujours.

Certains vont peut-être vouloir me dire que leur détresse n'est ni passagère, ni légère. Le sens de ce texte s'appuie sur le visible et l'invisible. Car le souffle de Dieu, la force que Dieu souffle en nous pour faire face, n'est pas de l'ordre du matériel, ni du visible. C'est ainsi que je le lis. Et c'est sur cet aspect que je voulais m'appuyer. Et là encore, la gloire éternelle qui arrive, que la détresse a impulsée, est pointée !

La grâce nous est donnée... gratuitement.

Et si nous souffrons, Dieu est là, et souffre, avec nous.

Si nous sommes heureux, tout de même, la vie n'est pas que détresse, heureusement... Dieu est là aussi, et se réjouit, avec nous.

...En fait, Dieu est là tout le temps !

Mais quand nous souffrons, que la souffrance soit morale ou physique, Dieu le vit avec nous.

Et c'est en ce sens que la faiblesse peut nous rendre fort, car Dieu nous donne de la FORCE pour l'affronter !

Et c'est encore plus dans la faiblesse, que nous nous tournons également plus volontiers vers lui, à cause de notre ingratitude humaine, alors, nous devenons plus réceptifs à tout ce qu'il peut nous offrir, nous donner, nous inonder, nous immerger, nous enlacer.

Lorsque tout va bien, il est facile d'oublier de laisser une place pour Dieu dans notre vie.

Et c'est pour cela, entre autres, que dans l'évangile de Matthieu, il est dit qu'il est difficile pour un riche d'entrer dans le royaume des cieux. Il dit même qu'il est plus facile pour un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour une personne riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Alors, là, je lis ce texte, aujourd'hui, dans le sens, « riche de tout », pas simplement de richesses financières. Car quand on est riche de tout, dans sa santé, son travail, son bonheur, ses richesses, sa famille, etc, comme a pu l'être Job avant de tout perdre, il est facile d'oublier Dieu et de penser qu'on se débrouille bien sans lui, de tirer gloire, seuls, de nos honneurs et bonheurs.

Paul a dit, je répète : « c'est lorsque je suis faible que je suis fort ». Il dit cela après avoir confié qu'il endurait une rude souffrance dans son corps.

Quand on imagine le nombre de kilomètres qu'il a parcouru en additionnant ses trois voyages, chiffré à environ 12 800 km en tout, tout de même, sans jet privé, ni de place première classe en TGV, sans super 4/4, ni solides chaussures de randonnées, on peut comprendre aisément que son corps ait pu être mis à rude épreuve, même si l'objet de sa souffrance n'est pas décrit. Mais cela ne l'a pas empêché de continuer à tracer la route, pour répandre la bonne nouvelle dans tout le bassin méditerranéen, malgré sa souffrance.

Il A trouvé cette FORCE

Cette FORCE lui a été DONNÉE

J'ai beaucoup de mal à envisager comment, qu'avec une simple force humaine, il ait pu, même zélé comme il l'était sans l'ombre d'un doute, déployer toute cette énergie, pour diffuser la Parole avec les moyens de l'époque, sans médias ni réseaux sociaux, avec peut-être le concours de sandales et de quelques barques lorsqu'il devait traverser l'eau. Il a forcément été porté, aidé, ET sa force, ET sa volonté ont été décuplées. Et tout cela ...pour nous.

J'ai développé cette partie de texte : l'idée de mettre sa fierté dans nos détresses, car c'est, à mon avis, la partie la plus difficile à entendre dans ce petit bout de texte, qui peut même, être révoltante, surtout pour les souffrants. Il y a des choses dans la Bible, qui paraissent, au premier abord, révoltantes, irritantes, décevantes, méritant donc de s'y pencher pour en décortiquer le sens.

Dieu peut être la solution à tout, ...mais n'est pas magicien...

Alors comment peut-il être la solution à tout ?

Je vais vous donner un exemple : Vous vous souvenez peut-être de l'épisode phare de Jésus marchant sur l'eau, rejoignant les disciples dans leur barque. (Ce n'est plus un scoop non plus, puisque cela a été évoqué la semaine dernière, pour ceux qui étaient là ; c'est bien, on est raccord !). Je reviens à l'histoire : Les disciples, le voyant arriver ont eu PEUR, croyant voir un fantôme. Mais Pierre le reconnut et lui demanda de lui permettre, lui aussi, de marcher sur l'eau. Jésus lui dit alors, simplement : « viens » ! Pierre marche alors vers lui, SUR L'EAU MAIS, prenant conscience de la VIOLENCE du vent, IL PRIT PEUR, et commença à s'enfoncer dans l'eau. Il cria à Jésus : « Seigneur, sauve-moi ! ». Et aussitôt, AUSTÔT ! Jésus étendit la main, le saisit et lui dit « Comme ta foi est faible ! Pourquoi as-tu douté ? ».

L'eau a une force extrêmement puissante. Celle-ci provoque des tempêtes et des déluges, accompagne les orages et est à l'origine de bien des catastrophes. Nous l'avons malheureusement encore constaté dans les infos cette semaine...

L'eau, on peut l'envisager comme symbolisant nos difficultés. ET Jésus nous invite à marcher dessus, ..ENSEMOUILLANT LES PIEDS, oui... Mais il nous TEND LA MAIN pour nous empêcher de COULER, tout comme Pierre, si nous faisons appel à lui. L'eau est toujours là, mais la FORCE a été donnée à Pierre pour marcher dessus et ne pas couler.

Alors Pierre a-t-il réellement marché sur l'eau ou l'histoire nous est-elle racontée dans une visée théologique ?

Je n'y étais pas.. Quelquefois, je me dis « bien-sûr que si, Dieu le peut ! », et puis d'autres fois, lorsque ma prière SEMBLE rester sans réponse, je me dis que le message est théologique.

En fait, Peut-être peut-il être les DEUX

Vous savez, Jésus n'a pas guéri tous les aveugles de la terre lors de son ministère, mais il y a quelques récits, que l'on peut recevoir comme étant factuels, ou comme message théologiques, eux aussi... A chacun son accueil des textes.

Avant la traversée d'un torrent dont le courant pourrait m'emporter, je me demande, comment gagner l'autre rive ? Que va-t-il y avoir de l'autre côté ? Comment l'histoire difficile va se démêler ? Je ne sais pas.. Un seul mot me vient à l'esprit : CONFIANCE

Je ne peux pas m'empêcher de penser à Philippe CROIZON amputé d'une partie de ses 4 membres, qui relève tant de défis sportifs, ou à Théo CURIN dans la même situation, mannequin en plus d'être sportif. Quelle force ont-ils eu, et ont-ils encore !

En tous les cas, en nous tendant la main, Jésus nous permet d'avoir LA FORCE NÉCESSAIRE, de marcher sur l'eau. Sans bateau tracteur, ni ski nautique ! On va se mouiller les pieds, évidemment !

Et c'est ainsi, que notre DÉTRESSE produira LA PERSÉVÉRANCE, qui elle-même, produira LE COURAGE DANS L'ÉPREUVE, qui lui-même produira L'ESPÉRANCE. Avec cette espérance, Dieu répandra son AMOUR dans nos cœurs, par l'Esprit Saint qu'il nous a ... DONNÉ

AMEN